

## LXXXII. - Hymenoptera Sphecidae

par Jean LECLERCQ

(Zoologie générale, Institut Agronomique, Gembloux).

Je suis reconnaissant à M. BASILEWSKY d'avoir mis à ma disposition, pour étude, le matériel qu'il a récolté avec l'aide de M. LELEUP, et qui se répartit comme suit :

*Sphecinae* : 6 espèces, 14 exemplaires ;

*Pemphredoninae* : 1 espèce, 1 exemplaire ;

*Crabroninae* : 2 espèces, 2 exemplaires ;

*Philanthinae* : 4 espèces, 16 exemplaires.

J'ai été amené à décrire une sous-espèce nouvelle : *Philanthus capensis* DAHLBOM subsp. *nordicus* et à préciser les caractères discriminants des *Cer-ceris iniqua* KOHL et *purpurea* SCHLETTERER.

\* \* \*

## Subfam. SPHECINAE

1. *Sphex* (*Prionyx*) *albisectus* LEPELETIER de SAINT-FARGEAU et SERVILLE subsp. *marginatus* SMITH f. *sjöstedti* CAMERON

*Tanganyika Terr.* : Uluguru Mountains, Bunduki, moyenne Mgeta, 1800 m., ♀, 30.IV/2.V.1957.

2. *Podalonia sheffieldi* TURNER

*Tanganyika Terr.* : Kilimanjaro, versant Est, Ericetum, 3200-3700 m., ♀, 16.II.1956 ; versant Sud, prairie alpine, 4200-4600 m, 2 ♀♀, 18/20.VII.1957 ; base du Mawenzi, limite supérieure de l'Ericetum, 4300-4450 m., ♀, 14.II.1956.

TURNER (1918) décrit cette espèce de Mlanje au Nyassaland ; on ne l'a plus signalée depuis.

*Tanganyika Terr.* : Uluguru Mountains, Bunduki, moyenne Mgeta, 800 m., ♂, ♀, 30.IV/2.V.1957.

9. *Ammophila punctaticeps* ARNOLD

*Tanganyika Terr.* : Kilimanjaro, versant Est, Ericetum, 3200-3700 m., ♀, 16.II.1956, exemplaire mélanisant, caractérisé par : pronotum noir, clypéus et antennes y compris le scape, pattes III entièrement noires, dessus des sternites II largement noircis, toutefois les sternites I-III sont rouges.

*Kenya* : Molo, Mau Escarpment, 2150-2200 m., ♀, 11/12.IV.1957, cet exemplaire a le pronotum rouge et aucun des traits mélanisants précités.

10. *Ammophila rubripes* SPINOLA

*Tanganyika Terr.* : Longido, Masai distr., 1500 m., ♂, 19.IV.1957, 3 ♀ ♀, 17/20.IV.1957. Le pronotum de ces ♀ ♀ est rouge et se distingue aussi par sa conformation. Sans être bossu comme chez *conifera* ARNOLD et *dolichoccephala* CAMEROUN, il est régulièrement bombé de telle sorte qu'en plaçant deux dessus de pronotum l'un contre l'autre et en sens inverse, on obtiendrait un ovale. En examinant de nouveau d'autres *rubripes* aethiopiens, je constate que c'est là un bon caractère par rapport à *punctaticeps* ARNOLD, cela bien que l'aspect bombé ne soit pas toujours aussi évident que dans le matériel considéré. En fait, le pronotum de *rubripes* n'est jamais tout à fait régulier alors que celui de *punctaticeps* l'est au point qu'en en plaçant deux dos à dos, c'est une figure sphérique qu'on obtiendrait.

11. *Sceliphron spirifex* LINNAEUS

*Uganda* : Jinja, 1200 m., ♀, 8.IV.1957.

Subfam. PEMPHREDONINAE

12. *Stigmus (Carinostigmus) johannis* ARNOLD

*Tanganyika Terr.* : Kilimanjaro, Marungu, versant Sud-Est, 1600-1750 m., région bocagère et zone des cultures, ♀, 18/20.VII.1957. Exemplaire de conformation normale, sans rugosités particulières, se singularisant par le scutellum qui est presque lisse et bisecté par un mince sillon longitudinal, bien net d'un bout à l'autre.

Subfam. CRABRONINAE

13. *Dasyproctus bipunctatus* LEPELETIER de SAINT-FARGEAU et BRULLE var. *kibonotensis* CAMERON

*Tanganyika Terr.* : Uluguru Mountains, Bunduki, moyenne Mgeta, 1400 m., ♂, 30.IV/11.V.1957.

*Tanganyika Terr.* : Mont Meru, Olkokola, versant Nord-Ouest, 2500-2600 m., ♀, 3/8.VII.1957. Je doute un peu de ma détermination et souhaite qu'on trouve un ♂ dans cette région pour confirmer définitivement la présence de l'espèce si loin de l'aire où elle habite normalement (Ethiopie). Noter que les lobes postérieurs du pronotum de cet exemplaire sont ferrugineux. Dans le tableau des *Dasyproctus* (LECLERCQ, 1958), une erreur typographique a subsisté au paragraphe concernant cette espèce (p. 50), c'est fig. 26 et non fig. 21 qu'il faut lire.

Subfam. PHILANTHINAE

14. *Philanthus capensis* DAHLBOM, 1845, subsp. *nordicus*, subsp. nov.

Type. — *Tanganyika Terr.* : Mt. Meru, Olkokola, versant N.O., 2500-2600 m., ♂, 3/8.VII.1957, Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

Allotype. — Idem, ♀, Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

Paratypes. — Idem, ♀, 4 ♂ ♂ ; *Tanganyika Terr.* : Ngorongoro, prairie subalpine, 2500-2600 m., ♂, 17/18.VI.1957 ; *Kenya* : Timboroa, prairies découvertes, 2800 m., ♂, 10.IV.1957.

Le matériel ici considéré est d'une grande homogénéité sous les rapports de la livrée et de la sculpture. Il n'est pas sans ressembler par plusieurs traits au *Philanthus ugandicus* MAGRETTI, 1908 (1), tel que l'interprète ARNOLD (1925, p. 150), mais je ne puis le rapporter à cette espèce notamment parce que l'air dorsale du segment médiaire n'est nulle part brillante et polie et parce que la ponctuation du tergite I est beaucoup plus superficielle. Par contre, je n'hésite pas à le rapporter à *capensis*, espèce décrite de la province du Cap mais qui est aussi représentée par une sous-espèce (*promontorii* ARNOLD, 1925, p. 147) au Transvaal et dans des territoires encore moins austraux. Toutes ces formes ont en commun la taille et la robustesse, la forte pilosité, la conformation du clypéus et des antennes, le dessus du pronotum brièvement caréné et divers traits de la livrée (comme le dessus du pronotum jaune mais les lobes noirs, le tergite I bimaculé, etc.) et de la sculpture (comme les tergites mats et finement alutacés) ; leurs ♂ ♂ ont aussi le sternite VIII échancré en U caractéristique.

La sous-espèce nouvelle diffère de *capensis* ♀ par ceci :

Une tache jaune transversale un peu postérieure au milieu du scutellum. Les deux taches du tergite I très larges. Le tergite II presque entièrement jaune foncé, noir à la marge antérieure et à la marge postérieure, le milieu

1) D'après TURNER (1918, p. 463) le *Philanthus pilifrons* CAMERON, 1910, décrit du Kilimanjaro a fait connaître le ♂ d'*ugandicus* et d'après ARNOLD (1925, p. 151), le *Philanthus xanthogaster* CAMERON, 1910, du Mt. Meru est une variété d'*ugandicus*. Tout cela est probable mais il serait souhaitable qu'on réexamine tous ces cas et cherche à mieux définir les limites entre le groupe *ugandicus* et le groupe *capensis*.

ont une bande apicale jaune ferrugineux, élargie en un trait latéral, ce jaune passant au ferrugineux vers l'apex ; la bande du tergite III est assez large mais variable, par contre les bandes des tergites IV et V sont très étroites et nettement séparées de l'avant du tergite qui est franchement noir. Les sternites II-V sont largement jaunes. Les fémurs I-III sont presque entièrement noirs, ils sont d'un jaune ferrugineux à l'apex, surtout en dessous.

Pas de jaune aux scapes. Articles 2-4 du funicule largement ferrugineux en dessous, les suivants presque exclusivement noirs, jusqu'à l'avant-dernier de nouveau ferrugineux en dessous et au dernier qui lui, est entièrement ferrugineux. Les ocelles postérieurs sont très distinctement plus près l'un de l'autre que de l'orbite.

Scutellum brillant, contrastant de ce fait avec les autres téguments, sa ponctuation vraiment très éparse surtout en avant. L'aire dorsale du segment médiaire est bien délimitée parce que sa surface est fondamentalement caractérisée par une chagrination très dense et très fine, même dans la fossette médiane. Cependant, on observe deux plages latérales à ponctuation discrètement imprimée.

Les tergites I-V sont densément alutacés, de façon homogène, la ponctuation du tergite I est nette mais très superficielle et bien peu serrée. Le métatarse I porte 7 épines.

Le ♂ présente tous ces caractères sauf que :

La tache frontale est plus grande et n'est pas longuement tridentée comme dans la figure 2a d'ARNOLD (1925, p. 146) (c'est comme si les espaces entre les dents étaient comblés de jaunâtre). La moustache clypéale est franchement noire. Les fémurs I-II sont largement jaunes en dessous, vers l'apex. Le tergite II est un peu plus largement noir basalement, III est typiquement presque tout jaune mais n'a qu'une étroite bande apicale chez un paratype. L'aire dorsale du segment médiaire reste bien définie par sa sculpture fondamentale densément et finement chagrinée, cela bien que les deux plages latérales soient plus fortement ponctuées et plus larges, le sillon médian est rugueux. Pour le reste, c'est comme chez le ♂ de *capensis*. On observera donc que la nouvelle sous-espèce se distingue de *promontorii* ♂ parce qu'elle conserve les taches temporales de couleur jaune et de dimension modeste, que son jaune abdominal est mieux défini, que l'aire dorsale de son segment médiaire est mieux délimitée et non pas entièrement rugueuse coriacée, et qu'en général, sa sculpture est sensiblement moins grossière. Il y a peut-être aussi une différence dans la pilosité, de toutes façons celle de *nordicus* est très longue et très hirsute au mésothorax et sous les sternites ; elle rappelle la condition décrite pour *femoralis* (ARNOLD, 1946, p. 76) mais elle est de même couleur claire partout alors qu'elle est noire sous le thorax et aux hanches chez *femoralis*.

*Tanganyika Terr.* : Katesh, contrefort Sud du Mt. Hanang, 1850 m., ♀, 18/31.V.1957 ; Mt. Hanang, versant Sud, prairie à immortelles, 2400 m., ♂, 22.V.1957.

Les deux exemplaires ont le postscutellum jaune et les marques jaune clair caractéristiques des tergites. Ils diffèrent aussi notablement par plusieurs traits de la livrée, de ce qui est fondé sur l'étude de représentants capturés dans d'autres territoires. Voici en quoi : lobes postérieurs du pronotum noirs (♂) ou rouges (♀) ; dessus du pronotum jaune (♂), jaune entouré de rouge (♀) ; tergite I avec une bande médiane rouge (♂), tout rouge (♀) ; tergite II sans rouge, sans jaune apical (♂), avec deux petites taches rouges au milieu et une étroite ligne apicale jaune (♀) ; tergites III-V noirs, sans rouge (♂), très largement rouges (♀) ; sternite presque entièrement noirs (♂), tachés de jaune, III et IV presque entièrement jaunes (♀).

Dans le tableau d'ARNOLD (1925, pp. 142-143), il faut remplacer le nom du parrain « GERSTAECKER » par FABRICIUS.

## 12. *Cerceris diodonta* SCHLETTERER

*Tanganyika Terr.* : Mziha, 70 km. sud de Handeni, 400 m., ♀, 27.IV.1957.

## 13. *Cerceris iniqua* KOHL

*Tanganyika Terr.* : Uluguru Mountains, Bunduki, moyenne Mgeta, 1300 m., 3 ♂♂, 2 ♀♀, 30.IV/11.V.1957.

Autres exemplaires examinés : le type de KOHL (1894), qui provient de la Sierra Leone et appartient à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique ; Ruanda : Kibungu, ♂, ♀, X/XII.1937, R. VERHULST (M.R.A.C.) ; Kivu : Bukava, ♀, 4.II.1927, exemplaire capturé avec sa proie, un Curculionide déterminé par G. K. MARSHALL comme *Amphitmenus convexus* HUSTACHE, J. BEQUAERT (M.R.A.C.) ; W. Kivu : Ibanda, 2 ♀♀, 1935, VANDELANNOITE (M.R.A.C.) ; Uele : Bambesa, ♂, 22.VI.1938, J. GHESQUIÈRE (M.R.A.C.) ; Vallée de la Lukuga, ♀, XI.1911, Dr. SCHWETZ (M.R.A.C.) ; Katanga : Musonobe, ♀, V.1924, Ch. SEYDEL, et Kafakumba, ♀, 4.II.1926, F. G. OVERLAET (M.R.A.C.) ; Rhodésie du Nord : Abercorn, ♀, XII.1943, et Kabuta, ♀, 8.I.1944 (I.R.S.N.B.).

L'étude de ces matériaux a permis de préciser quelques modalités de la variabilité de cette espèce et de chercher à la distinguer de l'espèce voisine *purpurea* SCHLETTERER, restée mal connue jusqu'ici. Le *Cerceris purpurea* fut décrit de la Sénégambie (♂), mais le Musée Royal de l'Afrique Centrale, à Tervuren, possède les exemplaires suivants qui appartiennent très certainement à cette espèce :

Equateur : Eala, ♂, XI.1931, 2 ♂♂, IV.1933, ♂, XI.1935, A. CORBI-SIER, H. J. BRÉDO et J. GHESQUIÈRE ; Dima, ♀, 26.IX.1908, A. KOLLER ;

Sankuru : Komi, Lodja, ♀, 19.II.1930, J. GHESQUIÈRE; Lomami : Kapanga, ♀, X.1933, F. G. OVERLAET. En outre, l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique possède une ♀, 1/7.II.1936 et 2 ♀♀, 31.V.1937, de Mpese, Moyen-Congo, J. COOREMAN.

Les deux espèces ont beaucoup en commun tant pour la taille et la livrée que pour la sculpture et les relations biométriques. Les mâles ont les mêmes caractères sexuels secondaires : le lobe médian du clypéus sensiblement bombé en haut, aplati et plus ou moins déprimé vers le bas, avec un bord antérieur qui serait tronqué droit s'il ne portait un petit denticule au milieu ; leur aire pygidiale a les côtés presque parallèles et l'apex tronqué ; le sternite VI est très largement échancré, saillant de chaque côté de telle façon qu'en regardant l'abdomen d'en haut, on voit poindre une dent lamellaire triangulaire ; le dernier sternite est profondément échancré en croissant. Il m'a paru vain d'essayer de distinguer les deux espèces en faisant usage des imperceptibles différences dans la sculpture, il semble au contraire qu'après élimination des détails qui sont le plus sujet à variation, on arrive à un petit nombre de caractères pigmentaires significatifs. Voici comment on peut les reconnaître assez vite :

*Purpurea*. — L'abdomen (sauf parfois le segment I) est franchement rouge ; les pattes sont rouges ou d'un brun très rouge. ♀♀ présentant une petite marque jaune au bas des tempes, derrière l'insertion de la mandibule. ♂♂ : le jaune des côtés de la face n'atteint pas les sockets antennaires ni l'écusson frontal, il n'est pas tout à fait contigu avec le jaune du lobe médian du clypéus parce que les sutures supérieures de celui-ci sont envahies de noir ; en outre : tergites plus grossièrement ponctués.

*Iniqua*. — L'abdomen (sauf le segment I) est d'un jaune clair, presque citron ; les pattes sont noires ou d'un brun très foncé. ♀♀ sans marque jaune au bas des tempes. ♂♂ le jaune des côtés de la face atteint les sockets antennaires et l'écusson frontal, les sutures supérieures du lobe médian du clypéus ne sont pas noircies, de cette façon toute la partie de la tête située sous les sockets antennaires est uniformément jaune.

Voici les traits dominants de la variabilité des ♀♀ d'*iniqua* :

Le type de KOHL est caractérisé par la saillie préapicale de son clypéus relativement brève, en lame presque hémisphérique, et par l'extension relativement faible des marques jaune clair : taches assez petites au-dessus des tempes, scutellum avec deux taches peu étendues, postscutellum incomplètement marqué, tandis que les tegulae, les mésopleures, le segment médiaire, le bas des tempes et les fémurs sont dépourvus de marques jaunâtres ; les tibias I sont jaunés devant, la marge apicale du tergite I est déjà jaune comme les autres tergites.

La ♀ de Kabuta a un clypéus à peu près identique mais toutes les autres ont la saillie clypéale plus allongée, en lame subconique amincie, arrondie et obtuse à l'extrémité.

Toutes les ♀♀ diffèrent du type par la présence d'une tache ou d'une raie jaune sous les fémurs I ; il y a en outre une tache sous les fémurs II chez les ♀♀ du Kivu, de Kabuta et du Katanga.

Les tegulae sont immaculées, comme chez le type, chez les ♀♀ du Tanganyika, du Ruanda et de Bukavu, mais il y a une tache jaune punctiforme chez toutes les autres. Enfin, les exemplaires du Tanganyika, du Ruanda, de Bukavu, d'Abercorn et l'un de ceux qui proviennent d'Ibanda ont le scutellum, le postscutellum et le segment médiaire dépourvus de jaune tandis que chez les autres exemplaires, on voit se développer des marques plus ou moins étendues sur ces parties, le maximum étant atteint chez les exemplaires du Katanga.

Comme on le voit, il n'y a pour ainsi dire pas deux exemplaires identiques sous le rapport de la coloration et il semble que la transformation du type mélanisant en type fortement ptérinisé suive des voies différentes suivant les populations.

## BIBLIOGRAPHIE

- ARNOLD, G., 1925. — *The Sphegidae of South Africa. VI.* — Ann. Transvaal Mus., XI, p. 137, etc.  
— 1946. — *New species of African Hymenoptera.* — Occasional Papers N. Mus. S. Rhodesia, n° 12.  
KOHL, F. F., 1894. — *Zur Hymenopterenfauna Afrikas.* — Ann. K. K. Naturhist. Hofmus., IX, p. 279.  
LECLERCQ, J., 1955, 1958, 1959. — *Exploration du Parc National de l'Upemba, Mission G. F. de Witte. Fasc. 34 : Hymenoptera Sphecoidea Sphecidae I. Subfam. Sphecinae ; fasc. 45 : idem, Crabroninae ; fasc. 53 : idem, Pemphredoninae.* — Inst. Parcs N. Congo Belge.  
TURNER, R. E., 1918. — *Notes on fossorial Hymenoptera. XXXVI. On new African Philanthinae.* — Ann. Mag. Nat. Hist. (9), II, p. 459.